

## 107 - Mari Louizon - Marie-Louison

Marie CANN, Ploure (Plouray) 14.11.1979

Doh 'wern 'menn e tan,  
 'kreiz ar c'hoed e pa - san, 'kreiz ar c'hoed e pa - san,  
 Na dreist ar vo - me - lenn ur vo - ge - denn a we - lan,  
 Na dreist ar vo - me - lenn ur vo - ge - denn a we - lan.

Doh 'wern 'menn e tan (1), 'kreiz ar c'hoed e pasan,  
 kreiz ar c'hoed e pasan,  
 Na dreist ar vomelenn ur vokedenn a welan, (*bis*)

Na dreist ar vomelenn me 'wel ur vokedenn,  
 Me 'gred ema Mari-Louizon e trapiñ hi soubenn.

"Boñjour, Mari-Louizon, boñjour doc'h a lâran,  
 Setu me deuet d'ho kwelet e'it ma gwech diwehañ,

'Vit ma gwech diwehañ eh on deuet d'ho kwelet,  
 Touchet 'm eus *ma feuille de route*, 'arc'hoah 'ma ret monet,

Touchet 'm eus *ma feuille de route*, 'arc'hoah 'ma ret monet,  
 Ma 'gredit ket, Mari-Louizon, lennit-hañ mar karet!"

Pe oe êt Mari-Louizon da lenniñ al liher,  
 An dêrou 'n hi daoulagad e c'hlebas ar paper.

"Tevet, tevet, Mari-Louizon, tevet, na ouelet ket,  
 Na bout 'h in-me d'an arme, n'ey ket tout ar bôtred,

Na bout 'h in-me d'an arme, n'ey ket tout ar bôtred,  
 Chomo 'ray genoc'h er gêr un nebeut re reformet.

Chomo 'ray genoc'h er gêr un nebeut pôted vat,  
 Ar re-ze ho konduio pe vehec'h noz diwehat,

Ar re-ze ho konduio pe vehec'h noz diwehat,  
 'El 'm 'eus bet me grêt 'lies, betek toull dor ho tad,

'El 'm 'eus bet me grêt 'lies, betek toull dor ho tad,  
 A grogey 'n ho tornig flour e'it ho trugerekaat!"

Du marais d'où je viens, je passe par le milieu du bois, je  
 passe par le milieu du bois,  
 Par-dessus le buisson je vois une fumée, (*bis*)

Par-dessus le buisson je vois une fumée,  
 Je crois que c'est Marie-Louison qui trempe sa soupe.

"Bonjour à vous, Marie-Louison, je vous dis bonjour,  
 Je suis venu vous voir pour la dernière fois,

Pour la dernière fois, je suis venu vous voir,  
 J'ai reçu ma feuille de route, demain je dois partir,

J'ai reçu ma feuille de route, demain je dois partir,  
 Si vous ne croyez pas, Marie-Louison, lisez-la si vous voulez!"

Quand Marie-Louison lisait la lettre,  
 Avec les larmes de ses yeux elle mouillait le papier.

"Cessez, cessez, Marie-Louison, ne pleurez pas!  
 Même si je vais à l'armée, tous les hommes n'iront pas,

Même si je vais à l'armée, tous les hommes n'iront pas,  
 Il vous restera à la maison quelques réformés.

Il vous restera à la maison quelques hommes bien,  
 Ceux-là vous reconduiront quand vous serez tard, la nuit.

Ceux-là vous reconduiront quand vous serez tard, la nuit,  
 Comme je l'ai fait souvent, jusqu'au seuil de votre père,

Comme je l'ai fait souvent, jusqu'au seuil de votre père,  
 Ils prendront votre douce petite main pour vous remercier!"

(1) etan = e teuan.